L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 8 JUIN 1892. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Donnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI, 8 JUIN 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

On peut en toute sûreté donner aux enfants les Pilules d'Ayer, elles sont agréables au goût. C'est le meilleur cathartique connu.

UN DRAME PARISIEN.

L'irrégularité avec laquelle nos journaux de Paris nous parviennent depuis quelques jours, nous met dans l'impossibilité d'en publier des extraits; aussi nous ne pouvons donner que ce matin les détails du "drame parisien" dont il a été question, récemment, dans nos dépêches télégraphiques.

(Extrait de la *République française* du 24 mai:)

Voici des détails complets sur le terrible "drame parisien" que nous avons sommairement raconté hier:

Au mois de janvier 1889, Mlle Yvonne Delaporte épousait M. Lassimonne, dont la mère occupe une situation importante parmi les couturières en vogue.

Mlle Yvonne Delaporte était alors une charmante jeune fille, grande, brune, élégante, bonne musicienne, douée en tous points d'être estimée et remarquée.

Son mari, M. Lassimonne, est conseiller de préfecture d'un des départements voisins de la Seine. Le jeune ménage goûta, là-bas, les charmes de la lune de miel, rompant la monotonie de l'existence provinciale par de fréquents voyages.

Une petite fille vint consolider encore cette union. C'était le bonheur, le parfait bonheur. Puis, un soir, le mari se montra irascible.

Des scènes éclatèrent, suivies, dit-on, de voies de fait; des menaces de divorce furent proférées et Mme Lassimonne, au printemps dernier, à la suite d'incidents que nous n'avons pas à raconter, vint se réfugier avec son enfant—la petite Germaine—dans un couvent, à Auteuil, où elle était résolue à demeurer en attendant le résultat de la demande en séparation de corps qu'elle avait formulée.

La jeune femme, en cette retraite, retrouva une amie de pension, mariée à M. Paul Reymond qui a, dans l'Amérique du Sud, de très importantes propriétés.

Mme Reymond est une femme d'environ vingt-quatre ans, aux cheveux roux et aux yeux noirs.

Mme Reymond vint souvent voir Yvonne à Auteuil et fut plusieurs fois accompagnée de son mari.

Les visites devinrent quotidiennes; parfois même M. Reymond venait seul et demeurait longtemps près de la jeune femme.

Mme Lassimonne avait beaucoup à se plaindre de son mari; M. Reymond prétendait n'avoir point trouvé le bonheur dans son ménage. Ils se contèrent leurs peines, firent quelques promenades au Bois, puis la faute finale s'accomplit.

Le vendredi 13 mai, M. Paul Reymond louait à Mme de R..., rue du Rocher, 33, un petit appartement au deuxième étage et obtenait de sa nouvelle amie la promesse de venir parfois l'habiter avec lui.

—Vendredi 13, dit le même soir Yvonne Lassimonne, cela me portera malheur!....

Les pressentiments de la malheureuse jeune femme se sont réalisés.

Samedi dernier, à deux heures,—après de longues résistances—elle se trouvait, en effet, avec M. Paul Reymond dans la petite garçonnière de la rue du Rocher.

Tout à coup on frappe à la porte de l'appartement, et du dehors une voix de femme crie:

—Paul! Paul! ouvre! le mari d'Yvonne est en bas...... Il monte, ouvre! Par pitié, ouvre!......

Ces mots étaient prononcés par la femme du coupable, Mme Reymond.

M. Reymond ouvrit et se précipita dans l'escalier, au-devant de l'adversaire qu'il croyait être là.

En même temps, cinq détonations retentirent; des cris de détresse furent entendus; la concierge de l'immeuble, les voisins accoururent, et dans la chambre capitonnée du petit appartement de la rue du Rocher on trouva la malheureuse Yvonne étendue, couverte de sang, couverte de blessures, tandis que Mme Reymond, laissant tomber le revolver et le poignard dont elle venait de faire usage, s'éloignait tranquillement.

La jeune femme fut transportée,—non pas au couvent d'Auteuil,—mais dans la maison du docteur Pozzi, rue d'Armaillé, aux Ternes, où on la plaça dans la salle des opérations. On essaya vainement de la sauver en extrayant la balle qui lui avait perforé le ventre.

Mme Yvonne Lassimonne a rendu le dernier soupir avant hier dimanche, à cinq heures, après avoir reçu les sacrements que l'un des vicaires de la paroisse de Saint Ferdinand est venu lui apporter, sur sa demande.

Jusqu'à la dernière minute, la pauvre femme a conservé toutes ses facultés intellectuelles.

Des noms se sont échappés de ses lèvres:

—Germaine!—sa fille—maman!.

∴

Le crime commis, Mme Reymond retourna chez elle, rue de Tocqueville, prévint sa mère, puis se rendit au commissariat de M. de la Londe, place Vendôme, pour se constituer prisonnière.

Ce magistrat se rendit aussitôt rue du Rocher, où il se rencontra avec son collègue M. Aragon, prévenu par la concierge.

L'affaire étant du quartier de ce dernier, il lui remit l'auteur du crime qui, la première instruction terminée, fut conduite au Dépôt vers minuit.

La concierge du 33 de la rue du Rocher a été vue par un de nos confrères à qui elle a fourni les renseignements suivant sur le drame:

Quelques minutes après que cette dame était montée au dit elle, M. Christofel (c'est le nom sous lequel s'était présenté M. Reymond) se précipitait dans ma loge

—Pourquoi avez-vous laissé monter cette personne? me dit-il.

—Mais monsieur, vous ne m'aviez pas donné d'instructions.

—Eh! c'est ma femme! Ah! quelle histoire!

Et il remonta pour revenir presque aussitôt me demander si je n'avais pas une seconde clé, la porte de l'appartement étant fermée.

—Ce n'est pas une maison garnie ici, lui répondis-je. Je n'ai pas de clé

Alors il gravit de nouveau l'escalier précipitamment, et je l'entendis aussitôt frapper des coups de poings à la porte.

Un peu inquiète, je montai à mon tour. Au moment où j'arrivais au deuxième, la porte s'ouvrit. La personne aux cheveux rouges sortit, dit quelques mots que je n'entendis pas à M. Christofel, passa entre nous deux d'un pas très calme et descendit tranquillement, tandis que son mari se précipitait dans l'appartement en me criant de le suivre.

J'entrai derrière lui et pénétrai aussi dans la chambre à coucher.

Quel spectacle monsieur! Sur le lit, rougi de sang, la pauvre jeune femme, la première que je n'avais vue que deux fois, était étendue, déshabillée, et râlait à fendre le cœur.

Elle était lardée de coups de poignard et le sang coulait des plaies, rouge... Je fus épouvantée, puis revenant à moi, je me précipitai chez le docteur Fraysse, qui habite la maison. Il était chez lui et vint aussitôt donner des soins à la pauvre femme. Tout a été inutile, vous le savez, puisqu'elle est morte.

Je mets bien plus de temps à vous raconter cela qu'il ne s'en est écoulé entre l'arrivée et le départ de la femme rouge, l'épouse de mon locataire. Et personne dans la maison ne s'est aperçu de rien. L'appartement est très capitonné, les coups de revolver n'ont pas été entendus, non plus qu'un seul cri. Dans la maison, c'est par les journaux de ce matin que les autres locataires ont appris l'affreuse histoire. Si l'assassin n'était pas allée se constituer prisonnière, on aurait bien pu ne rien savoir.

Moi, j'étais allée tout de suite, comme c'était mon devoir, prévenir le commissaire de police qui vint en voiture et arriva avant moi. Et quand je rentrai, les voisins du quartier me prévenaient, ignorant tous, eux aussi, ce qui avait pu se passer.

Voilà, monsieur, tout ce que je puis vous dire.

∴

D'autre part, un autre de nos confrères a interviewé M. Defly, père de Mme Reymond. M. Defly a raconté comment le mariage de sa fille avec M. Reymond a été également un mariage d'amour, dont rien ne paraissait devoir troubler le bonheur. Pourtant, ces temps derniers, Mme Reymond reçut une lettre anonyme, écrite par une main de femme, qui l'avertissait des relations de son mari avec Mme Lassimonne. Samedi, précisément, M. Reymond avait promis de conduire sa femme au Salon, l'après-midi: il la prévint par un télégramme, au dernier moment, que des affaires l'empêchaient de donner suite à la promenade projetée.

Des soupçons—raconte M. Defly—s'élevèrent alors dans l'esprit de Mme Reymond, elle se rendit à son appartement qui, vous le savez, est dans cette maison. Elle chercha, parmi les papiers de M. Reymond, si elle ne trouverait pas quelque chose qui pût lui apprendre la vérité. Elle ne trouva rien. Elle allait remonter chez nous, lorsqu'elle avisa une valise placée dans un coin; elle l'ouvrit. La lecture de quelques lettres ne lui laissa plus aucun doute. Mme Lassimonne écrivait à M. Reymond dans le langage le plus tendre. Entre autres choses, elle lui disait qu'elle jouerait un mauvais tour à Mme Reymond. Elle ajoutait qu'elle espérait bientôt devenir sa femme lorsque son divorce avec M. Lassimonne serait prononcé. Les lettres contenaient aussi des demandes d'argent.

A ce sujet, je dois vous déclarer, ajoute M. Defly, que ma fille a engagé des bijoux afin d'en donner l'argent à son mari, qui le remettait ensuite à Mme Lassimonne.

Outre les lettres au nombre de quarante deux, je crois, la valise renfermait un corset de femme qui n'a jamais appartenu à ma fille, un revolver Galland calibre 9, à six coups, et le bail d'un petit appartement dans une maison située 33, rue du Rocher.

Ce bail était fait au nom d'un ami de M. Reymond, habitant Buenos Ayres. Ma fille comprit immédiatement la situation, d'autant plus qu'une lettre signée en toutes lettres du nom de Mme Lassimonne comme toutes les autres d'ailleurs donnait rendez-vous pour le jour même à M. Reymond rue du Rocher.

Ma fille mit un revolver dans sa poche, me confia les lettres sans me dire ce qu'elles contenaient, en me disant: "Garde-moi bien ces papiers." Comme elle était pâle et paraissait agitée, je lui demandai ce qu'elle avait. "Rien" me répondit elle, et elle sortit.

On sait le reste.

LOUISIANE.

(Correspondance de l'*Abeille*)

Natchitoches, Lne, 4 juin 1892.

L'eau monte à raison de 14 pouces par 24 heures; elle est, à peu de chose près, à la hauteur de 1890. Rien à craindre pour la Rivière aux Cannes, mais les derrières de beaucoup d'habitations sont déjà envahis et la situation est fort sérieuse. Le lac Espagnol, si fertile, est complètement sous l'eau. Nous devons nous attendre à de grandes pertes.

Les exercices de la Septième Session de l'Ecole Normale, ont eu un grand succès. Quatorze élèves ont gradué. Le lieutenant gouverneur Parlange a prononcé un discours très approprié à la circonstance.

Le Président et les professeurs de cette noble Institution méritent de grands éloges. L. D.

Le *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 4 juin:

—LETTRE DE LA PAROISSE ASCENSION:

Encore une excellente semaine pour la culture. Les planteurs ont pu mettre leurs champs en bon état et les débarrasser des mauvaises herbes. Ils n'ont guères plus qu'une chose à désirer, en ce moment: un peu de pluie pour leurs cannes et pour leur maïs, surtout pour leur maïs. Certes, il n'y a pas à se plaindre de l'état de la canne; mais elle serait bien plus belle encore, s'il lui survenait une ondée.

Ce sont les levées qui sont en ce moment l'objet des plus grandes anxiétés. Le fleuve est d'un pied plus haut que le plus haut point de l'an dernier et, depuis plusieurs jours, il est stationnaire.

Nous avons déjà donné une liste de quelques planteurs qui surveillent avec le plus grand soin les rives du fleuve. En voici quelques autres que l'on peut citer, comme animés aussi du plus grand zèle: MM. Locke, d'Evan Hall; Wilson, de Palo Alto; Nolan, de St-Elizabeth; St-Martin, de Pellico; Bourgeois, de Woodstock. C'est surtout la levée de Port Barrow, sur le Bayou Lafourche, qui absorbe l'attention de M. Wilson. Comme l'eau arrive à peu près au niveau de la crête de la levée, il a fallu apporter, de très loin, des sacs pour empêcher le bayou de passer pardessus la levée et de se répandre sur les terres, à droite et à gauche.

M. Eugène Bourgeois s'est occupé spécialement de la levée de Woodstock. C'est une autorité en pareille matière. Cette levée est entre bonnes mains.

M. Richard McCall, qui représente le bureau du Bassin de l'Atchafalaya, est perpétuellement en mouvement, allant le long de la côte, pour prévenir tout accident. Grâce à cette constante vigilance, il est à espérer que nous éviterons toute catastrophe.

Le District de levées du Bassin de l'Atchafalaya doit être enchanté de la présentation, par le sénateur McCall, de son bill des levées, bien qu'il ne soit à craindre que la modification dans les pénalités—modification consentie par déférence pour l'amendement présenté par le sénateur Caffery—ne lui soit nuisible.

En présence des dangers que nous courons par le montage extraordinaire du fleuve, il nous faut des levées qui soient d'une solidité à toute épreuve. Tout planteur qui refuserait de contribuer, pour sa côte part, à des travaux dont la nécessité est évidente, ne mérite guère les adoucissements que le Sénateur Caffery veut ajouter au bill.

En définitive, la guerre que l'on faisait au système des bureaux des levées est éteinte. Ceux qui le combattaient le plus, sont devenus ses plus chauds partisans.

Nous désirons voir toutes les régions sujettes aux inondations, soumises au régime d'un bureau de levées; elles ne peuvent qu'y gagner. Nous souhaitons au bill du sénateur M. Call, un succès complet.

Jeudi, l'eau qui s'était accumulée dans l'air, est tombée par torrents; nous en avons reçu une épaisseur de trois pouces, la nuit dernière, pendant un orage qui a duré plus de deux heures. C'est par trop d'eau, disent les planteurs qui, cependant, ne se plaignent pas trop de cet excès, car ils avaient grand besoin de pluie.

—LETTRE DES ATTAKAPAS:

Temps incertain, nuageux, avec des vents, comme ceux du mois de mars. L'atmosphère devient plus humide, et l'on s'attend à de la pluie.

Sur le bayou Bœuf, il y a eu une véritable sécheresse. Sans doute, les cultivateurs sucriers, qui savent leur métier, n'en ont pas souffert; mais les planteurs de riz voient leurs champs jaunir. Ajoutons à cela que les machines dont ils se servent, ne sont pas toujours bien ajustées; leurs pompes sont défectueuses ainsi que leurs syphons.

Je peux vous citer un bon et honnête planteur qui a un champ considérable de riz; il a fait venir de la ville tout un appareil pour irriguer ce champ: bouilloire, machine à vapeur, pompe. Le marchand est venu de la ville, pour installer le tout puis il a disparu. Quand on a voulu faire marcher le tout, rien n'est allé. Notre planteur se trouve dans un grand embarras. Il faudrait forcer les vendeurs à garantir leurs appareils. C'est là une mésaventure assez commune et je pourrais citer de nombreuses victimes, le long du bayou Bœuf.

M. J. H. Meeker, propriétaire de Home, près de Lecompte, a une splendide récolte de cannes. Il la doit à M. J. Compton, son gérant, qui a réussi à obtenir de belles souches, cette année. Il y a si peu de planteurs qui en ont de bonnes.

M. Joel Mathews, de Chaseland, est aussi une exception, sous ce rapport.

Sur Home, le maïs a également bonne apparence. On y a semé des pois en quelques endroits.

M. J. H. Meeker est le président de notre bureau des levées, avec M. W. B. Perkins, des Avoyelles, et M. G. Richard, de St-Landry. M. Meeker porte une grande attention aux levées. A Alexandrie, il a sous la main un grand nombre d'ouvriers, d'habitations et de chemins de fer; on y hausse la levée d'un pied au-dessus de celle de 1890. Les rapports qui nous arrivent du haut de la rivière, ne sont pas rassurants. Nous sommes menacés d'inondations.

La raffinerie de Home a été l'objet de grandes améliorations et la fabrication du sucre y est plus facile qu'auparavant. Il le fallait, du reste, car la culture de la canne augmente dans les environs. En même temps, augmente le tonnage des cannes qu'on reçoit dans cette usine. Il est, maintenant, de 10,000 tonnes, par an. On y fait 160 livres de sucre, à la tonne. L'extraction s'opère au moyen d'un moulin à cinq cylindres.

C'est en 1867 qu'on introduisit, sur Home, l'usage du soufre, en même temps que le procédé des "open kettles," et l'on met de côté, peu à peu, dans la région, l'usage du bi-sulphite. Auparavant dès 1859, le capitaine R. A. Stewart, de East Baton Rouge, l'avait introduit dans la fabrication du sucre.

—LETTRE DE LA PAROISSE LAFAYETTE:

Les rapports de notre paroisse sont très encourageants; toutes les récoltes sont fort belles et très avancées pour la saison. Il y a une diminution d'un tiers, dans la culture du coton, sur l'an dernier et une augmentation correspondante dans celle du maïs et du riz. Le riz est devenu le principal produit de la paroisse Lafayette. On estime à 20,000 le nombre d'acres, où cette céréale est en culture. De nombreux planteurs l'exploitent sur une grande échelle, notamment MM. F. A. McFadden, L. A. Broussard, Ad. Von Kalckstien et beaucoup d'autres qui en ont des centaines d'acres.

Celui de M. McFadden a un bon pied de haut, ce qui est superbe, pour le moment, et la pousse est toujours rapide. Estimons la récolte à 20 barils, l'acre, et nous verrons que le rendement sera énorme, cette année, dans la paroisse Lafayette.

Des milliers d'acres de terrains bas, marécageux, qui restaient, auparavant, stériles, portent, maintenant, de magnifiques récoltes de riz, qui vont devenir une source d'énormes revenus pour les fermiers, qui ne faisaient, auparavant, que du coton. On a planté peu de cannes, mais, partout, il vient bien, d'après les rapports que l'on nous fait, à ce sujet.

Il y a une grande agitation relativement à l'établissement d'une usine centrale et d'une raffinerie, à Lafayette et l'on croit que ce sera le point de départ d'un grand développement pour cette industrie.

Le temps, du reste, est fort beau; il y a eu une sécheresse qui a duré 10 jours; mais les récoltes n'en ont pas souffert sensiblement.

If you feel weak and all worn out take BROWN'S IRON BITTERS

Une découverte de M. Pasteur.

NOUVEAU TRAITEMENT DE L'ÉPILEPSIE.

On lit, dans le *Figaro*:

Après avoir trouvé le remède contre la rage, M. Pasteur va-t-il nous donner les moyens de guérir l'épilepsie? Il serait imprudent de se livrer dès aujourd'hui à de trop grandes espérances, mais il se passe en ce moment à l'Institut de la rue Dutot, un fait qui va provoquer une singulière émotion dans le monde scientifique.

Depuis quelque temps déjà, l'illustre savant avait cru pouvoir conclure de ses nombreuses observations que le vaccin antirabique est en même temps un vaccin épileptique, mais il avait hésité jusqu'ici à tenter sur ses semblables des expériences impraticables sur les animaux, qui sont exempts de l'épilepsie et à qui on ne peut l'inoculer.

M. Pasteur vient enfin de se décider, et le 3 mai, il a commencé son traitement sur un enfant de dix ans, Clément Bret, que sa mère a amené de l'Auvergne et a installé rue de Vaugirard. Depuis l'âge de deux ans, ce malheureux était sujet à des crises épileptiques qui, au cours de ces derniers mois, étaient devenues quotidiennes, tout en restant d'une violence extraordinaire.

En quinze jours, ces crises ont totalement disparu. L'enfant, présenté au docteur Charcot le lendemain de son arrivée à Paris, lui avait paru inguérissable. Aujourd'hui, il est gai, alerte et presque méconnaissable pour ceux qui l'avaient vu précédemment.

Il est encore trop tôt pour crier victoire, et M. Pasteur se refuse à faire part au public des ses légitimes espérances. Mais le fait est tellement caractéristique, tellement concordant dans ses déductions prévues, qu'il préoccupe au plus haut degré les collaborateurs de notre grand savant; aussi les moins enthousiastes eux-mêmes croient ils leur maître sur la voie d'une nouvelle découverte merveilleuse.

On peut s'attendre à toutes les merveilles avec ce savant.

Dans le *Journal des Débats* du 24 mai:

On se préoccupe beaucoup, dans la presse, depuis quelques jours, d'une découverte extrêmement importante qui viendrait d'être faite à l'Institut Pasteur. Il ne s'agirait de rien moins que de la guérison de l'épilepsie par l'inoculation du virus employé par M. Pasteur pour le traitement de la rage.

D'après plusieurs de nos confrères, c'est à la suite d'observations faites sur un enfant épileptique, mordu par un chien enragé, et traité ensuite à l'Institut, que l'illustre savant aurait expérimenté son système sur un épileptique confié depuis peu à ses soins. Après une quinzaine de jours de traitement, les crises quotidiennes qu'éprouvait le malade auraient totalement disparu.

Afin d'avoir, sur cette nouvelle, des informations plus précises, un de nos collaborateurs s'est rendu, hier matin, chez M. Pasteur. Celui-ci a bien voulu lui accorder quelques minutes d'entretien, mais il s'est montré particulièrement affecté du bruit fait autour de ses études, et ce n'est qu'avec peine qu'on a obtenu de lui la réponse suivante:

—Je ne sais ce que disent les journaux, et je ne veux pas le savoir. Mais rien, jusqu'ici, ne peut autoriser qui que ce soit à formuler une opinion sur les faits que l'on a rapportés. On étudie à l'Institut plusieurs maladies. L'épilepsie est de celles qui nous préoccupent particulièrement, mais je n'ai rien à dire, jusqu'ici, sur les observations que nous avons pu faire.

Et comme l'interlocuteur de M. Pasteur insistait,

—Non, non, répéta ce dernier, je n'ai rien à dire. C'est tout au plus si l'on peut parler d'espérances.

Ce dernier mot, dans la bouche d'un homme comme M. Pasteur, avait un caractère singulièrement grave. Il devait suffire à notre collaborateur, qui se retira alors.

De renseignements que nous avons pu nous procurer d'autre part, il résulte: 1, que le traitement par M. Pasteur d'un jeune épileptique d'Auvergne est exact. C'est de Clermont Ferrand que le malade a été amené à Paris; 2, qu'un moment M. Pasteur a eu l'intention de faire venir à l'Institut de la rue Dutot toute la famille de l'enfant, les parents de celui-ci étant comme lui sujets à des crises d'épilepsie. Quant aux résultats précis obtenus jusqu'à ce jour, il est, croyons-nous, impossible, devant la réserve où se tiennent M. Pasteur et son personnel, de savoir quelque chose de certain.

LE RAJEUNISSEMENT DES CADRES EN FRANCE.—Nous lisons, dans la *République française* du 22 mai:

"La cause du rajeunissement des cadres par l'éviction des officiers fatigués avant l'âge légal de la retraite, a fait, hier, un grand pas: M. le ministre de la guerre a proposé au conseil des ministres, qui l'a approuvé, un projet qui autorise les retraites proportionnelles des officiers de l'armée, à tout âge après vingt-cinq ans de services.

Nous avons trop souvent et trop vivement insisté, à cette place, sur la nécessité impérieuse de cette réforme pour avoir besoin d'expliquer longuement l'importance du projet que M. de Freycinet a présenté, hier, au conseil. M. le ministre de la guerre ne pouvait pas, à l'heure actuelle, rendre à la cause de la défense nationale de plus grand service, que d'assurer, par la plus libérale des mesures, l'indispensable rajeunissement de ses cadres. M. de Freycinet a déjà acquis plus d'un titre, depuis cinq ans qu'il occupe le ministère de la guerre, à la reconnaissance de l'armée; celui-ci compte entre tous."

EN DEHORS DU TRUST
Et néanmoins en avant de tous les autres!
LE CÉLÈBRE
TABAC KING BEE
"KING BEE TOBACCO"
ET LES CIGARETTES KING BEE!
FABRIQUÉS PAR
C. E. SARRAZIN & BRO.
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
31 mai—1m

X...., un banquier viennois, vient d'être fait marquis par un petit gouvernement étranger auquel il a rendu des services d'argent.

—Quel est donc ce marquisat là? demande-t-on à un collègue de X....

—Oh! répond celui-ci, c'est un marquisat d'*emprunt*.

IF YOUR BACK ACHES, Or you are all worn out, really good for nothing, it is general debility. Try BROWN'S IRON BITTERS. It will cure you, cleanse your liver, and give a good appetite.

La Salsepareille d'Ayer nécessite une moindre dose, et est plus efficace, dose pour dose, qu'aucune autre médecine pour le sang.

P. E. DUCROS Gérant — Téléphone 479
F. LAUDUMIEY,
No 175 RUE DU BAYOU, Près Remparts.
Voitures, Tally-Hos, Surreys,
A toute heure du jour ou de la nuit.
Notre DÉPARTEMENT de FUNÉRAILLES est des plus complets, et les ordres confiés à nos soins seront exécutés sous la surveillance immédiate de M. P. E. DUCROS.
21 fév—1an

LA BRANCHE—Décédé, à New York, le 6 juin 1892 à l'âge de 40 ans, MICHEL LUCIEN LA BRANCHE, fils de Babylas La Branche et d'Euphémie Lanaux, natif de la Louisiane.

TO-KALON! TO-KALON!
Ne buvez rien autre chose, mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de
PAUL N. VERNEUILLE, Seul Agent,
199 rue Royale, coin Toulouse.

AVIS.

M. EDGAR LYSLE n'est plus employé par nous.

The Louisiana Electric Light Co.

8 juin—1 sem

Avis aux Bouchers.

Les Bouchers de la Nouvelle-Orléans sont par le présent invités à assister à une assemblée qui aura lieu à la Salle coin des rues Dryades et Poydras jeudi 9 courant, à 7 heures P. M. Affaires importantes. M. DUTREY, A. B. L. COSTE, ET AUTRES.

8 mai—2t

Mmes Godin et Martinet,
ROBES ET CONFECTIONS.
44 rue Bourbon.
Prix réduit pour les toilettes d'été.
15 mai—1 m dim et mer

Bureau de la Louisiana Tanning Company, 120 rue Sud Peters, Tannerie Promenade Carondelet, entre Broad et White, Nouvelle-Orléans, 28 avril 1892—Avis est par le présent donné qu'à une réunion spéciale du Bureau des Directeurs tenue au bureau de la compagnie ce 28ème jour d'avril 1892, à 1:30 heures P. M., la résolution suivante a été unanimement adoptée, à savoir:

Sur motion de John M. Coos, il a été ordonné que la réunion générale de cette corporation soit tenue au bureau de la compagnie le premier jour de juin 1892, à midi, pour prendre en considération et aviser aux moyens de diriger une liquidation des affaires de cette corporation, et en cas qu'une dissolution soit décrétée, de choisir par la voie du scrutin trois commissaires qui liquideront ses affaires.

En conséquence, une réunion générale des actionnaires aura lieu au Bureau de la Compagnie le jour, la date et l'heure, comme il est spécifié dans la résolution ci-dessus pour les causes également spécifiées.

A. CASAGNE, Président.
A. B. LACOSTE, Secrétaire.
29avril—29 à date.

Bureau de la Jackson Brewing Co.

Nouvelle-Orléans, 1er juin 1892.

Les actionnaires de la Jackson Brewing Company sont notifiés par la présente que conformément à l'Article 4 des Règlements, une élection de Directeurs pour l'année courante, sera tenue au bureau de la Compagnie, le MERCREDI, 15 juin, entre 10 heures A. M., et 2 heures P. M.

Les livres de transfert des actions seront fermés 10 jours avant la dite date de l'élection.

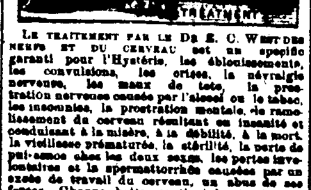
DAVID JACKSON, Président.
1er juin—1er à date

Bureau de la Compagnie "Importers' Bonded Warehouse", coin des rues Conti et Peters.—Nouvelle-Orléans, 16 mai 1892.—A une assemblée de la Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité:

"*Résolu*, que conformément à l'Art. XII de la Charte de cette Compagnie, une assemblée générale des actionnaires soit convoquée à son bureau, à midi, le 18 Juin 1892, à l'effet d'amender l'Article IX de l'Acte d'Incorporation, pour prolonger l'existence de la corporation de vingt-cinq années, à dater du 28 juin 1892.

HENRY TRÉMOULET, Président.
17mai—au 18 juin '92

La Santé c'est la Fortune.



LE TRAITEMENT PAR LE DR E. C. WEST DES NERFS ET DU CERVEAU est un spécifique garanti pour l'Hystérie, les éblouissements, les convulsions, les crises, la névralgie nerveuse, les maux de tête, la prostration nerveuse causée par l'alcool ou le tabac, les insomnies, la prostration mentale, le ramollissement du cerveau résultant en insanité et conduisant à la misère, à la débilité, à la mort, la vieillesse prématurée, la stérilité, la perte de puissance chez les deux sexes, les pertes involontaires et la spermatorrhée causées par un excès de travail du cerveau, un abus de ses forces. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. $1 la boîte, ou six boîtes pour $5 00, envoyées par la malle affranchies sur le reçu du prix.

NOUS GARANTISSONS QUE SIX BOITES

Guérissent tout cas. Pour chaque commande de six boîtes reçue par nous accompagnée de $5 00, nous enverrons à l'acquéreur notre garantie écrite de lui rendre son argent si le traitement n'opère pas la cure. Les garanties ne seront données que par
E. TUMA, pharmacien, seul agent, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans Lne.
1er oct—1an—VetO

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district
1er nov90—1an—mer jeu dim

LEON GODCHAUX
81-85 CANAL ST.
NEW ORLEANS LA.
Vous ne pouvez porter votre LINGE LOURD bien longtemps encore.
—NOS—
VÊTEMENTS
—DE—
PRINTEMPS
SONT PRÊTS MAINTENANT
Prix plus réduits que jamais, $8.00 le complet pour messieurs; $2.00 pour garçons.
1er déc 91—1 an—dim mer jeu

TAPIS! TAPIS! TAPIS!
NATTES! NATTES! NATTES!
Stores! Stores!
Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,
CHEZ LEVY,
RUE DU CANAL.
Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles et dessins mentionnés qui en beauté et en variété n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus en proportion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur.
On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.
LEOPOLD LEVY, 133 RUE DU CANAL.
Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 13oct1891—1an—DMeJ

CONTINENTAL INSURANCE CO. OF NEW YORK,
—A UN—

Capital payé de	$1,000,000 00
Réserve pour les assurances actuelles	3,161,023 47
Surplus net	1,645,761 24
Surplus pour les détenteurs de polices	2,645,761 24
Actif brut	5,806,784 71

La compagnie fait des affaires rigoureusement en conformité avec les lois de l'Etat de New York, et émet des Polices sur le fonds de sûreté. Un fonds spécial pour la protection des détenteurs de polices que ne peut affecter une grande conflagration.
Elle a payé plus de vingt sept millions de pertes et est plus forte que jamais. Prenez une police à cette compagnie et vous vous sentirez plus en sûreté qu'avec celle d'une compagnie qui conque de la Nouvelle Orléans qu'un incendie anéantira. Les pertes sont ajustées et promptement soldées. La meilleure et la moins chère. Pour conditions et taux (les taux plus réduits garantis) s'adresser
JAMES PRÉVOST, Agent.
135 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne.
27 fév—1 an—dim

FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.

Montres soigneusement réparées et mises en parfait état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.
Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.
1er sept 91—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS
A TRANSFÉRÉ SES POLICES A LA
Compagnie d'Assurances Phœnix, de Hartford, Conn.

Capital Comptant	$2,000,000 00
Réserve pour pertes non réglées	391,242 30
Réserve pour Réassurances	1,950,683 68
Net surplus	1,334,460 81
	$5,676,386 79

PERTES PAYEES.... $29,027,788
WM. M. MAILEY, Gérant du Département de la Louisiane.
JULES TUYES,
Nommé Agent-Résident, sera toujours au No 3 rue Carondelet où il recevra ses amis et les anciens clients de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans. 29 mai—1 an

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. R. Lyman, Prés. G. W. Sentell, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.
Jan 92—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS—
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. COW, Assistant Secrétaire. J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.
19 nov—91—1 an

AVIS JUDICIAIRES.

Avis.

CONFORMÉMENT aux articles 46 et 48 de la Constitution de la Louisiane, avis est par le présent donné que des bills ou actes pour régler la pratique, pour changer les règles relatives au témoignage dans les procédures ou enquêtes judiciaires devant les cours, pour étendre le terme des cours et désigner l'ordre et l'époque pour juger les causes et pourvoir et changer les modes pour la collection des dettes et pour la mise en vigueur de jugements dans les cours de district de la paroisse d'Orléans, seront présentés pour être adoptés comme lois par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane à sa session actuelle de 1892.

27 mai—27—juin 3 10 14

AVIS est par le présent donné, en vertu de l'Article 48 de la Constitution, qu'une demande sera adressée à l'Assemblée Générale de la Louisiane, à sa prochaine session, pour le vote d'une loi abrogeant l'Acte No 1 de 1870, créant un bureau d'Inspection des Farines pour la ville et la paroisse de la Nouvelle-Orléans et pourvoit à l'inspection des farines à la Nlle-Orléans.

JAC TRAUTMAN, Chairman, Comité des Farines, Board of Trade de la Nlle-Orléans, Lne.

29 avril—6f en 30 j

NOUVELLE-ORLÉANS, 5 mai 1892.—Conformément à l'article 48 (quarante huit) de la Constitution avis est par le présent donné de l'intention des soussignés de s'adresser à l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane à sa prochaine session pour la présentation d'un bill pour le secours des soussignés, pour rembourser la somme de trois cent trente un dollars et quarante sous ($331 40), montant dépensé par eux en voyageant et autres dépenses nécessaires en juillet 1891, en allant et en retournant de la Havane, Cuba, au nom de l'Etat de la Louisiane, dans l'affaire de la succession de Carmelita Carcagno, veuve de Bertrand Saloy, No 32,820 du dossier de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans. GIRAULT FARRAR, LAMARC. QUINTERO.

6mai—5f en 30 j

Avis judiciaire.

JE donne ici avis, conformément à l'Article 48 de la Constitution de la Louisiane, qu'il sera fait application à l'Assemblée Générale de cet Etat, à sa prochaine session de 1892, pour amender la Sec. 31 de la Charte de ville de la Nouvelle-Orléans qui pourvoit au nombre des Recorders Pro Tem, afin d'augmenter à cinq ce nombre qui est de quatre actuellement.

7mai—1m sam

Avis.

AVIS est par le présent donné, conformément à l'article 48 de la Constitution de l'intention de présenter à la session actuelle de l'Assemblée Générale un bill établissant et créant un Board de Commissaires (Commissaires des Incendies) pour la ville de la Nouvelle-Orléans et de définir ses pouvoirs.

14 mai—1 f p s en 30 j

Avis au public.

AVIS est par le présent donné, conformément à l'Article 48 de la Constitution d'Etat de l'intention de demander à l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, à sa prochaine session, d'adopter une loi autorisant et requérant le Board de Commissaires de Levée du District de Levée d'Orléans de prélever une taxe de levée spéciale pour l'année 1892, afin de compenser les personnes dont les propriétés ont été prises dans un but public pour la construction de levées dans le dit district.

6mai—1f p sem pen 30jrs

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibrée pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

$250
Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez
LOUIS GRUNEWALD
& CIE, Limitée.
PIANOS ET ORGUES

LES PLUS BAS PRIX!
Conditions les plus avantageuses!
TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!
Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Mehr, Mehlin, Fisher, Pease, Sheninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à
L. GRUNEWALD & CIE, Limitée, 19 Baronne et 127 Canal, Nlle-Orléans.
24 janv—1 an

Dr J. B. PEREZ,
Depuis 36 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.
Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.
Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités de femmes. A vendre dans toutes les pharmacies. Prix: $1 par bouteille.
DR PEREZ, Bureau 223 rue du Canal, près le Dépôt du Fort Espagnol
18 déc 91—1 an

Hôtel de l'Europe à Biloxi.
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert toute la saison. 13 mai—3m

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
24 a 90—1 an—dim mer ven

DENTISTES.

JOSE C. SIERRA,
DENTISTE,
169 rue North Rampart, Coin Orléans.
14 mai—15f

C. E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
... de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transfère ses bureaux du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRES DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1890.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

Scientific American Agency for
PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.
For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK.
Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the
Scientific American
Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York.

Proclamation Annuelle de Quarantaine.

DEPARTEMENT EXECUTIF, ETAT DE LA LOUISIANE.

ATTENDU QUE LE 14ème JOUR D'AVRIL 1892, le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, a adopté des résolutions requérant le Gouverneur d'émettre sa proclamation de quarantaine, pour prendre effet à partir du PREMIER JOUR DE MAI 1892, à midi, en vertu des termes suivants.

Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine de l'Etat ainsi que leurs équipages, passagers et chargements, seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.

Tous navires avec leurs chargements, équipages, passagers et bagages, arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPI et venant de ports américains intertropicaux et des Antilles, seront soumis à une complète désinfection maritime, d'après les règlements suivants:

PREMIÈRE CLASSE.—Navires arrivant de ports non infectés.

SECONDE CLASSE.—Navires venant de ports supposés infectés.

TROISIÈME CLASSE.—Navires venant de ports que l'on sait infectés.

QUATRIÈME CLASSE.—Navires qui, de quelque port qu'ils viennent sont infectés: c'est-à-dire navires qui ont à leur bord la fièvre jaune, choléra ou quelque autre maladie infectieuse ou contagieuse, au moment de leur arrivée, ou ont eu ces maladies à bord pendant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire à la station quarantenaire du Mississipi, sans autre détention du navire ou du personnel autre que celle nécessaire pour placer ces navires dans une parfaite condition sanitaire.

Les navires faisant le commerce des fruits tropicaux et venant de ports non infectés et dont la condition sanitaire est satisfaisante, pourront après inspection, franchir la quarantaine sujets seulement aux mesures sanitaires auxquelles le Bureau de Santé jugera convenable de les soumettre.

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis comme ceux de la première classe à la sanitation maritime, avec détention de précaution de trois jours pleins, à partir de l'heure de leur désinfection complétée.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantenaire inférieure, pour y être soumis à la désinfection et y être détenus, navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

Tous les navires arrivant de ports infectés ou soupçonnés d'être infectés de choléra ou de petite vérole, ou qui plus tard pourraient devenir infectés, seront soumis à la sanitation maritime et à la détention que le Bureau de Santé indiquera.

Les navires venant des ports ci-dessus mentionnés, appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, ainsi qu'il est indiqué ci-dessus, ne pourront pas passer les Rigolets, les stations de quarantaine de l'Atchafalaya, du Lac Borgne ou Lac Charles, ou toute autre station quarantenaire de l'Etat qui pourra être établie plus tard, sans avoir subi une période de détention de quarante jours ainsi qu'une complète désinfection.

Maintenant, en conséquence, conformément avec les lois de cet Etat, faites et pourvues dans tel cas, et sur la recommandation du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, Moi, Francis T. Nicholls, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, ai jugé convenable d'émettre ma proclamation de quarantaine, ordonnant que la quarantaine prendra effet le et à partir du 1er Mai 1892, à 12 heures m., contre les ports ci-dessus nommés et désignés; et ainsi qu'il est contenu dans le tableau ci-dessus.

Les officiers de la quarantaine, aux différentes stations, seront chargés spécialement de la rigoureuse exécution des règlements enforcés par cette proclamation, et le Bureau de Santé est requis de procéder rigoureusement contre toutes violations des dits règlements et des lois quarantenaires de l'Etat.

(SCEAU) Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Bâton-Rouge, ce 18me jour d'avril de l'année de Notre Seigneur mil huit cent quatre-vingt douze et de la cent seizième de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de la Louisiane.

Pour le Gouverneur: GEO. SPENCER, Assistant Secrétaire d'Etat.

Suggestions particulières

—AUX—

Propriétaires, Agents, Capitaines et passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires les suggestions suivantes dans le but de faciliter le travail des officiers de la Quarantaine et de réduire autant que possible la période de détention.

1. Les navires devront être dépouillés, autant que possible, pendant la saison de la Quarantaine, de toutes tentures de laine, de tapis, de rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en coton.

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront, autant que possible, avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.

3. Les capitaines, agents et agents consulaires de navires sont instamment requis d'exiger des passagers arrivant de ports quarantenaires qu'ils se défassent autant que possible de bagages capables de s'endommager par l'eau en cas de manifestation d'une maladie pestilentielle à bord pendant la désinfection. Ces passagers sont surtout requis de ne pas avoir dans leurs effets des soieries, dentelles, velours et autres articles d'une texture délicate, car ils auraient à courir tous les risques de l'avarie.

4. Les navires mouillés dans les ports où sévit la fièvre jaune devront s'ancrer, si c'est possible, loin du rivage, et ne pas permettre à l'équipage de débarquer, surtout la nuit.

5. La cargaison doit, autant que possible, être arrimée de manière à rendre l'accès des pompes possible et à permettre aux employés de la quarantaine de pomper l'eau de la cale et de nettoyer celle-ci.

6. On doit porter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et introduire, autant que possible, l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les désinfectants les plus efficaces ainsi que les instructions nécessaires pour s'en servir, en s'adressant au Bureau de Santé ou à un de ses employés.

7. Les capitaines de navires doivent, avant d'arriver, faire pomper soigneusement l'eau de la cale et nettoyer parfaitement la dite cale, placer enfin leurs bâtiments dans des conditions sanitaires telles que la période de détention à la Quarantaine puisse être réduite autant que possible. Les navires portant des fruits doivent surtout être tenus en parfait état de propreté, pour éviter toute détention à la Station de Quarantaine.

8. Tout navire observant les prescriptions précédentes seront traités avec indulgence à la Station de Quarantaine, et auront rempli les conditions nécessaires pour faire réduire dans une large mesure la période de détention, etc.

20 avril—3t

AMUSEMENTS.

ACADEMIE DE MUSIQUE.
Cavalleria Rusticana.

On commencera, le 11 juin les représentations de l'opéra Cavalleria Rusticana en italien, par le Grand Lyric Co. à l'Académie de Musique. Artistes de New York. Le contrôle sera ouvert le 9 juin.

5 juin—

WEST END.

Grand Orchestre Américain de Porte,
EDWARD PORTER, Chef de Musique.
WALTER ROGERS, Solo de Cornet, du 7e Régiment de Cappa, de New York.

WEST END,
LE CONEY ISLAND DU SUD.
OUVERTURE DE LA SAISON 1892
MARDI, 17 MAI.

Concert tous les soirs, commençant à 6 heures P. M., et les dimanches à 5 h.

Les trains partiront de la rue du Canal coin Carondelet, toutes les heures jusqu'à 3 h. P. M. et ensuite toutes les 20 minutes jusqu'à 10 h. du soir.

Le dimanche les départs auront lieu toutes les 30 minutes jusqu'à 2 h., et ensuite toutes les 15 minutes.

15mai—1m

Société Française du 14 Juillet.

FÊTE NATIONALE.

La vente des privilèges pour barres, restaurants et Jeux divers, aura lieu en détail le Dimanche 19 juin, à midi, au quartier général, rue Royale, 128, par l'entremise de M. Stephen Derbes, encanteur.

Pour plans et renseignements, s'adresser au quartier général, de 10 h. A. M. à 3 h. P. M. tous les jours, dimanche excepté.

Nouvelle Orléans, le 2 juin 1892.

2 juin—au 19 inc

Bogel Drug Co.,
LIMITED,
RUE DU CANAL, 111.
Chimistes Pharmaciens,
—Importateurs et marchands de—
Drogues pures, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.
☞ Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.
☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartlette.
☞ Ordres de la campagne sollicités.
BOGEL DRUG Co., Limited, RUE DU CANAL, 111.
Laboratoire, rue de Chartres, 67.
31déc—1a

SOARDS'
1892—NEW ORLEANS
City Directory
Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez en chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (2me édition)	3 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.
L. SOARDS, Editeur, 5 Commercial Place.
9 mars—1a

Magasin du Bon Marché
F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 RUE ROYALE - 133
Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc 91—1an

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS;
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
22 RUE TCHOUPITOULAS.

Pilules contre-stimulantes de
RASORI.
Le célèbre remède italien
Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.
Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation, elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dysenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.
A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.
Prix: 50c. le flacon.
BOGEL DRUG CO., Limited, 111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans, Seuls agents aux Etats-Unis
14fev—

SOURCES DE SLIDELL.
PENSION FRANÇAISE
—TENUE PAR—
GUILLAUME SABRIER.
Il prévient le public que l'établissement est disposé de manière à donner la plus parfaite satisfaction à tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur patronage. Bonne table, bons vins et liqueurs aux prix les plus modérés.
29 mai—mer et dim—1 mois

Frictio Rouge du Dr Testut
Pour le soulagement sérieux et constamment même immédiat, des douleurs rhumatismales, aiguës ou chroniques, guérison possible quand le souffrant n'est pas d'un âge très avancé ou d'une constitution ruinée par les excès. —Bouteille de 8 onces.
Rue St-Pierre, 154, près Remparts.

Pharmacie St-Cyr Fourcade
CANAL ET REMPARTS.
J. F. BELOU, Succ.
Dépôt de toutes Spécialités Françaises et Américaines. A vendre à prix réduits. Maison d'achat, Paris, 44, rue des Lombards. Téléphone 720.
Eau de Vichy et de Soda glacée.
Eau minérale.
Eau de Ninon de L'Enclos.... $2 00
Crème.... par boîte.... 1 50
Poudre.... 1 50
3 août—1 an Dim Mer Jeu